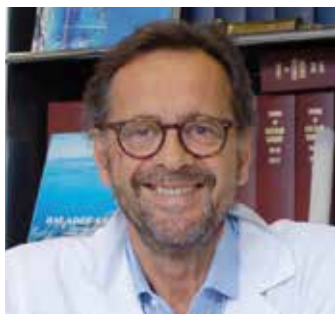


Pourquoi un Swiss College of Surgeons?



Raffaele Rosso, Président SCS, raffaele.rosso@eoc.ch



Raffaele Rosso

L'évolution de la chirurgie moderne, l'évolution de la technologie, l'extraordinaire développement de l'interdisciplinarité et de la multidisciplinarité, le développement dans certains cas d'une chirurgie par organe, font que le chirurgien perd de plus en plus le leadership. Cette perte de leadership ne concerne pas seulement le rôle, le prestige du chirurgien mais constitue aussi un sérieux risque médical, étant donné que certaines décisions qui appartiennent au chirurgien aujourd'hui risquent d'être prises par d'autres spécialistes, par exemple l'indication opératoire ou la gestion des complications. Et cela est le cas dans toutes les branches de la chirurgie, que ce soit en chirurgie viscérale, vasculaire, thoracique, générale, traumatologique, etc. Le fait est que l'on a de plus en plus tendance à reléguer le chirurgien à un rôle de pur technicien.

Naissance de nouvelles spécialités chirurgicales, fragmentation du monde chirurgical

Nous avons assisté ces dernières années à la naissance de nouvelles spécialités autonomes qui dans le passé faisaient partie de la chirurgie générale, en particulier la chirurgie vasculaire, la chirurgie thoracique et la chirurgie de la main. Cette évolution est tout à fait justifiée si l'on considère le niveau de spécialisation atteint par ces spécialités et l'évolution technologique; il suffit de penser par exemple à la dimension prise par la radiologie interventionnelle en chirurgie vasculaire.

Cette évolution des nouvelles spécialités chirurgicales a aussi fait que dans certains cas, on s'est demandé si on n'était pas plus proche d'autres spécialités, étrangères à la chirurgie générale, plutôt que de la chirurgie générale même. On voit comment la chirurgie vasculaire s'est rapprochée de l'angiologie, de la radiologie interventionnelle, discipline sûrement très proche de la chirurgie vasculaire, et les synergies et la multidisciplinarité de ces différentes spécialités sont tout à fait à l'avantage des patients. Mais on a aussi vu que quand il s'agit de définir les compétences, surtout en considérant les aspects tarifaires, alors commencent les difficultés et les conflits. Et dans ce cas, c'est souvent le chirurgien qui risque d'être perdant. Il en va de même de façon plus ou moins importante dans les autres disciplines spécialisées de la chirurgie, que ce soit la chirurgie thoracique avec les pneumologues, ou la chirurgie viscérale avec les gastroentérologues ou les oncologues.

Il faut aussi considérer que la Suisse est un petit pays et donc le développement de nouvelles spécialités chirurgicales autonomes fait que celles-ci sont



Membres fondateurs des six sociétés le 16 août 2017.

des entités modestes avec un nombre d'adhérents limité, parfois au-dessous de la centaine. Il est clair que dans ce contexte, toute négociation avec les autorités sanitaires et les assureurs deviennent très difficiles.

De même, surtout dans le cas des sociétés chirurgicales plus petites se pose aussi le problème de la gestion et de l'administration, avec des frais de secrétariat et de fonctionnement qui peuvent obliger à demander aux membres des cotisations élevées.

La nouvelle génération, spécialisation et qualité de vie

Les jeunes chirurgiens sont aussi de plus en plus attirés par une spécialisation précoce. Dans ce contexte, focalisés et attirés par l'aspect technique de la chirurgie, en particulier par l'activité en salle d'opération, ils manifestent aussi une volonté de limiter leur spectre chirurgical pour être sûrs d'avoir une maîtrise complète dans leur domaine d'activité, tout en ayant des temps de formation qui ne soient pas excessivement longs. La qualité de vie à côté de l'activité professionnelle joue aussi aujourd'hui un rôle très important chez les nouvelles générations.

La formation de base, nécessaire avant une spécialisation

S'il est tout à fait justifié dans le cas d'une formation de spécialiste de commencer tôt à se former de manière spécifique, il est aussi vrai qu'il est nécessaire d'avoir une formation de base en chirurgie. Aussi nous réalisons en voyant œuvrer nos jeunes collègues dans les services de chirurgie, qu'ils sont tout à fait perdus, parce qu'il manquent des connaissances de fond pour gérer un patient à l'étage, aux urgences ou en salle d'opération. La question qui se pose est de savoir qui doit assurer cette formation de base, essentielle avant toute formation de spécialiste.

Les difficultés de sponsoring, la globalisation de l'industrie

Il faut aujourd'hui aussi considérer la difficulté croissante de recevoir de la part de l'industrie un soutien financier pour l'organisation des congrès et des formations, difficultés liées à la globalisation. Il faut aussi dire que probablement aujourd'hui en Suisse l'offre de formations et de congrès est parfois redondante.

Nécessité de rassembler, retrouver le leadership

Tous ces différents éléments sont à la base des réflexions qui ont porté à la création du Swiss College of Surgeons (SCS), fondé à Bale en août 2017. À l'instar des grandes sociétés de chirurgie, l'American College of Surgeons et le Royal College Surgeons, le Swiss College of Surgeons constitue une entité nouvelle qui veut regrouper toutes les disciplines chirurgicales qui jusqu'à il y

a peu de temps faisaient partie de la chirurgie générale (chirurgie vasculaire, chirurgie thoracique, chirurgie de la main), mais qui souhaite s'ouvrir aussi à toute les autres spécialités chirurgicales qui voudraient y adhérer.

Le but du Swiss College of Surgeons est de réaffirmer le leadership des chirurgiens dans les domaines où le geste chirurgical reste le principal acte thérapeutique. Cela veut dire rétablir la juste dignité et le rôle du chirurgien, par exemple dans les colloques inter-/multidisciplinaires, par rapport à la pose de l'indication opératoire, à la gestion et au timing de la prise en charge des complications postopératoires.

En particulier pour les sociétés de spécialités plus petites, le fait d'appartenir à une entité plus importante leur donne plus de poids par rapport aux autres sociétés de spécialités avec lesquelles elles sont amenées à travailler de façon multidisciplinaire, et aussi par exemple dans la négociation tarifaire.

Le Swiss College of Surgeons veut donc être le porte-parole de tous les chirurgiens afin d'améliorer la visibilité de la profession et de renforcer le rôle dirigeant de la chirurgie dans le contexte de la médecine moderne. Le Swiss College of Surgeons veut rassembler toute la famille des chirurgiennes et chirurgiens.

La formation de base, le Core Surgical Curriculum (CSC)

Un des buts principaux que s'est fixé le Swiss College of Surgeons est de garantir aux jeunes chirurgiens en formation, qui ne sont pas encore décidés pour une sous-spécialisation, un programme de formation post graduée avec des exigences de base standardisées pour les deux premières années de leur carrière. À la fin de cette période de deux ans, un examen sera organisé afin de contrôler leurs connaissances de base en chirurgie. Un article dans cette édition de swiss knife est dédié entièrement au CSC.

La réorganisation des secrétariats et du travail administratif

Afin de réaliser une organisation réduite et plus efficace des secrétariats des différentes sociétés, le Swiss College of Surgeons a établi un état des lieux des différentes tâches ainsi que de leur répartition au sein de différents secrétariats, avec pour objectif de créer un unique secrétariat centralisé. Ce secrétariat centralisé reprend les tâches qui sont dans l'intérêt commun des différentes sociétés membres du Swiss College of Surgeons, tout en laissant les tâches spécifiques aux différentes sociétés. Le but principal de cette réorganisation est de rendre aussi visibles et transparents que possible les services rendus, également dans la perspective des cotisations et de leur répartition.

Congrès commun

Les différentes sociétés qui composent actuellement le Swiss College of Surgeons organisaient déjà traditionnellement le congrès de chirurgie. L'organisation d'un congrès commun où toutes les spécialités chirurgicales peuvent avoir leur espace, et où sont prévues des séances communes dans le but d'entamer progressivement un rapprochement des différentes sociétés, permet de bénéficier d'un forum commun qui a l'avantage de resserrer les liens de la grande famille chirurgicale. Il faut aussi considérer que pour l'industrie, il est plus facile de soutenir un grand congrès commun plutôt que de multiples formations, souvent redondantes. De plus, comme mentionné ci-dessus, des cours dans le cadre du Core Surgical Curriculum sont prévus.

La chirurgie suisse redevient une grande famille sous le chapiteau du Swiss College of Surgeons

Pour conclure, le Swiss College of Surgeons n'est pas seulement une nouvelle entité formelle dans le sens d'une organisation faitière, mais offre à travers des projets et des instruments concrets la possibilité à la chirurgie suisse de réaffirmer son rôle de leadership en faisant entendre avec force la voix de toute la famille chirurgicale.

erbe
power your performance.

VIO® 3
plug and operate

Elektrochirurgie mit maximalem Komfort

Die Bedienung im VIO 3 mit stepGUIDE, die neuen Modes und die höchste Flexibilität bei der Instrumentenwahl, das alles steht für maximalen Nutzungskomfort

- ☑ Reproduzierbare Gewebefeffekte aufgrund modernster Prozessortechnik
- ☑ Bis zu 6 verschiedene Einstellungen vom Sterilfeld aus für Ihren Eingriff wählbar
- ☑ Bis zu 6 Instrumente nutzbar
- ☑ Großes Touchdisplay

Erbe Swiss AG Winterthur 052 233 37 27 info@erbe-swiss.ch erbe-swiss.ch